

Anne de Bretagne séjourna à Lyon pendant toute la durée de la campagne qui fut, du reste, aussi courte que glorieuse.

Cinq mois après, le 25 août, le roi rentrait couvert de lauriers.

On avait écrit au trésorier Grollier et à Jehan de Paris, à Milan, pour savoir les intentions du monarque concernant sa réception. Le Roi fit répondre qu'il défendait qu'on lui fit une cérémonie onéreuse pour la ville. Voici les expressions de cette réponse sur le registre municipal : « *Le lundi 21 juillet, nostre sire n'entend lui estre faicte aulcune entrée, et a plutôt le défend; s'est déclaré qu'il ne passeroit pas par ceste ville s'il scavoit qu'on luy fist entrée.* »

La seule exhibition tolérée fut celle d'un *parron en pierre* (pilier ou colonne), *surmonté d'une pomme d'or*, figurant, sans doute, la boule du monde, et sur lequel on devait placer le buste du roi.

Ce buste, confié au ciseau du sculpteur St-Priestz, fut exécuté d'après la *pourtraicture du Roi, faicte de la main de Jehan de Paris*.

La colonne fut placée sur la 11^{me} pile du pont du Rhône.

Quant à la reine, elle n'eut aussi qu'à se louer de l'accueil que lui fit la population lyonnaise. On en trouve la preuve dans une communication importante que cette princesse chargea Perréal de faire, en son nom, aux Conseillers de Lyon.

« *Le samedi 28 août 1509, Jehan de Paris, varlet de chambre du Roi, nostre Sire, a faict raport que la reine qui partit de Lyon, yer matin, avant son parlement luy dict quelle estoit très contente de la dicte ville, et de ce quelle y avoit demourée. Elle a trouvé la dicte ville et les habitans en ycelle, si bons et de si bonne sorte quelle en aura longtems mémoire, et quand ceux du dict Lyon voudroient quelque chose devers le roi ou d'elle, elle sera contente que l'on s'adressera à eile du vouloir quelle a à*